
ICI RADIO

24 juillet 1976 / no 220

sommaire

Le Temps des gadgets de Raymond Plante	2
Barbra Streisand et la volonté de réussite	3
Toscanini à Montréal en 1921	5
Gilles Marcotte et Sherbrooke	6
William Steinberg au pupitre de l'orchestre de Boston	7
La Tribune internationale des compositeurs	8
La Suisse et ses mythes	18
Sylvia Plath et l'angoisse de vivre	20
Les Contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach	21
Charme du XIIIe siècle et morale catholique	22
Festival inter-ethnique de Saint-Octave	23
Gérard Tremblay et la quête poétique en peinture	23
Les Récitals du réseau FM	24

MONTREAL

CBF-FM/100,7

QUÉBEC

CBW-FM/95,3

CHICOUTIMI

CBJ-FM/100,9

OTTAWA-HULL

CBO-FM/102,5

RADIO-CANADA FM STÉRÉO

LE TEMPS DES GADGETS de Raymond Plante

La vie, la mort, l'amour, le jeu, le meurtre, le rêve, la mémoire ne s'évitent pas si facilement et même les ersatz d'existence, fut-ce ceux de la foire, nous renvoient au tragique de la condition humaine...

Pierre et Mireille, avec l'enthousiasme, l'ambition, l'inconscience de la jeunesse, se concentrent et mettent le meilleur d'eux-mêmes pour gagner un horrible et bel objet au stand de tir de la foire. Réussiront-ils à tuer La Grosse (poupée) et à décrocher le prix que des générations ont vainement désiré ? Surtout qu'on ne recule devant rien pour « récompenser les gens qui savent tirer, qui savent tuer... »

A travers cette fable tragi-comique, Raymond Plante confronte vie authentique et vie factice et montre bien que sous une forme ou sous une autre notre destin, si dérisoire soit-il, ne saurait échapper au tragique et que se posent toujours les grandes questions du choix, de la peur ou du courage, de la responsabilité.

Rappelons que Raymond Plante, romancier et nouvelliste, a déjà présenté des textes à **L'atelier des inédits** (*Le Samedi soir*, *La Grand-Messe*) et à **Micro Théâtre** (*La P'tite Gripette*).

Réalisation: Gérard Binet.

R.H.

Les articles et renseignements publiés dans **Ici Radio-Canada Radio** peuvent être reproduits librement, sauf indications contraires.

RÉSEAU FM

CBF-FM/100,7	MONTRÉAL
CBV-FM/95,3	QUÉBEC
CBJ-FM/100,9	CHICOUTIMI
CBOF-FM/102,5	OTTAWA-HULL

RÉSEAU AM

CBJ/1580	CHICOUTIMI
CHFA/680	EDMONTON
CFRG/710	GRAVELBOURG
CFGR/1230	
CBGA/1250	MATANE
CBAF/1300	MONCTON
CBOF/1250	OTTAWA
CBV/980	QUÉBEC
CBKF-FM/97,7	REGINA
CFNS/1170	SASKATOON
CJBC/860	TORONTO
CBUF-FM/97,7	VANCOUVER
CBEF/540	WINDSOR
CKSB/1050	WINNIPEG

Édition

Société Radio-Canada
Service de la publicité
de la radio
C.P. 6000, Montréal
H3C 3A8

**Rédacteur
en chef**

René Laporte

Rédacteurs

Ginette Galarneau
René Houle

Horaires

Claire Duval

Distribuc'ion tél. 285-2671**Numéro gratuit****Frais d'expédition à domicile: \$6.60**

Tout chèque ou mandat doit être
fait à l'ordre

de **Periodica Inc.**
et adressé à **Ici Radio-Canada Radio**
C.P. 220
Ville Mont-Royal
H3P 3B9
Tél. 274-5468

Dépôt légal — Bibliothèque nationale
du Québec No D725-304

BARBRA STREISAND et la volonté de réussite

« La carrière de Barbra Streisand est moins la triomphe du talent que celui de la volonté. Sa marche vers le sommet a été inexorable. »

Pierre Villon

Parce qu'elle était agressive, ambitieuse, opiniâtre, indépendante et talentueuse, Barbra Streisand devient une star non seulement de cinéma mais aussi de théâtre, de télévision, de night-clubs, et ce, aussi bien à New York et Las Vegas qu'à Hollywood...

Pourtant, écrit Pierre Villon dans le passionnant **Portrait** qu'il trace de la vedette, « elle était tout le contraire des canons esthétiques du Hollywood classique: femmes grandes, blondes, discrètes, élégantes. Barbra est plutôt comme la majorité des Américaines, brunes ou noires, lourdes, rarement discrètes et encore moins élégantes ». Mais elle arrive au bon moment alors qu'Hollywood s'effondre et veut tout tenter pour survivre.

Née à Brooklyn (New York) le 24 avril 1942, comme Marilyn Monroe, Barbra souffrit beaucoup de la mort prématurée de son père et resta marquée à jamais. Aussitôt, elle l'idéalise et veut lui ressembler. Un beau-père à la maison et la naissance d'un demi-frère la traumatisent au point qu'elle se réfugie sans cesse au cinéma, voit des centaines de films et s'identifie, non pas aux stars, mais aux rôles qu'ils interprètent. Déjà perce en elle le goût de mimétisme de l'actrice. Par ailleurs excellente élève, elle fréquente les bibliothèques de quartiers; mais son esprit brillant ne réussit à la consoler de sa laideur. La révolte gronde sans cesse en elle et partout, à son travail comme dans les écoles de théâtre, elle est constamment désagréable, semble altière et hautaine. Il faut y voir le résultat non d'un sentiment de supériorité mais le résultat d'un complexe d'infériorité qui se traduit par une continuelle offensive contre le sort et les « autres ».

Mue par une sorte de sentiment de revanche Barbra veut absolument réussir et y met un tel acharnement que, sans cesse, elle a la conviction qu'un jour elle pourra chanter, comme dans *Funny Girl*: 'I'm the Greatest Star'. Et « l'ascension de Barbra Streisand tient à la fois du rêve américain et du conte de fée enfin devenu réalité ».

Tout commence quand un jour, au moment de passer une audition, elle se maquille de blanc, se teint la chevelure en rouge et s'attife d'in vraisemblables vêtements... « Aucune star d'Hollywood avant elle n'avait montré un tel individualisme, un courage, un tel culot. » A partir de ce jour on en parle comme d'un phénomène.

Elle gagne toutes sortes de prix dans des clubs ou à des concours d'amateurs. Elle aboutit à Broadway et c'est désormais la vie et la carrière dans le domaine public. Comme elle a du bagoût elle recherche les interviews, les apparitions à la télévision. En 1963, elle va même jusqu'à déclarer à un journaliste qu'elle gagnera tous les prix décernés dans le monde du spectacle... et elle tient parole !

Barbra Streisand est devenue vraiment star avec la comédie musicale *Funny Girl*. « Elle seule, en effet, pouvait incarner le rôle de Brice, car elle est laide, juive, ambitieuse, drôle, et vit des sentiments qui ne se retrouvent que parmi les minoritaires... » Mais elle est star et elle fait la couverture de *Time*, *Life*, *Show*, *Cosmopolitan*.

Avec la version cinématographique de *Funny Girl*, Barbra Streisand devient une authentique vedette d'Hollywood et y fait une entrée spectaculaire au moment où ce gros monstre de la production n'est plus que l'ombre de lui-même. C'est d'ailleurs avec la comédie musicale que les studios essayèrent de remonter la pente et *Sound of Music*, sera considéré comme un phénomène du 'box-office' puisqu'il aura rapporté 100 millions de dollars de bénéfices, la plus grosse recette de l'histoire du cinéma. Après, Hollywood ira de catastrophe en catastrophe.

Certes, cette fille laide et complexe aura pris de nombreuses années pour acquérir un semblant d'aisance en société; mais elle aura finalement atteint son but et trouvé même le moyen de vivre des aventures amoureuses avec une vedette comme Ryan O'Neal ou un politicien (avant son mariage) comme Pierre Elliot Trudeau.

Cette émission de **Portraits** sera diffusée au réseau FM de Radio-Canada le mardi 27 juillet à 16 h 30.

Texte et recherche: Pierre Villon.

Recherche musicale: Andrée Flamand.

Réalisation: Roger Citerne.

René Houle

ARTURO TOSCANINI à MONTRÉAL en 1921

En fin de soirée, soit à 23 h 30, après un spectacle de vaudeville, les mélomanes montréalais allaient connaître le 27 janvier 1921 au théâtre Loews, un moment exceptionnel de la vie musicale du début du siècle: le maestro Arturo Toscanini dirigera l'orchestre de la Scala de Milan dans un programme où étaient inscrites des œuvres de Respighi, Debussy, Richard Strauss et Wagner.

Toscanini et les cent musiciens étaient arrivés le matin même de New York où depuis le 28 décembre ils avaient donné quatre concerts mémorables pour lesquels les billets s'étaient vendus jusqu'à quinze dollars chacun (extraordinaire pour l'époque). Loin de soupçonner la rigueur de nos hivers, la plupart d'entre eux n'étaient vêtus que d'imperméables légers. C'est en grelottant que les artistes sont passés de l'hôtel Windsor au théâtre Loews où un public chaleureux et quelque peu turbulent, vu l'heure tardive, les attendait.

C'est dans l'atmosphère de grande fébrilité qui régnait 55 ans plus tôt que va nous plonger l'émission **Soirée de Gala** le lundi 26 juillet à 20 heures. Comme il n'existe pas d'enregistrement de ce concert, la soirée du 27 janvier 1921 a été reconstituée avec les mêmes œuvres, cette fois enregistrées par l'orchestre de la National Broadcasting Company toujours dirigé par Arturo Toscanini. Nous entendrons donc la suite *Iberia* de Claude Debussy; *Don Juan* de Richard Strauss, ainsi que le *Prélude et la mort d'Isolde* de Wagner. Exception faite cependant pour les *Danses et airs antiques* de Respighi qui, faute d'un enregistrement avec le maestro, seront exécutées par la Philharmonia Hungarica sous la direction d'Antal Dorati.

Scindant l'émission en deux parties, l'entrevue qu'a accordée Mme Lorence Fernet-Martel à Raymond Charette nous rappellera quelques-uns des grands événements de la vie artistique montréalaise, dont les passages de Sergei Rachmaninov, Vincent D'Indy, Ravel et Caruso dans les années 1920-21.

Agée de quatre-vingt-trois ans, Mme Fernet-Martel, qui fut critique musical au journal *Le Canada*, se souvient encore des affiches criardes qui annonçaient par toute la ville le concert Toscanini. Car à 54 ans la réputation du chef d'orchestre italien n'était plus à faire.

Dans ses mémoires *Une symphonie inachevée*, Wilfrid Pelletier nous raconte ainsi les débuts de celui qui allait être un de ses amis intimes. « Il était violoncelliste à l'Opéra de Rio de Janeiro quand le chef, Leopoldo Miguez, demanda à être remplacé pour la direction d'*Aïda*. Comme le chef des chœurs ne se sentait pas capable de le faire, on était sur le point de congédier le public quand tout

à coup quelques-uns des musiciens, se souvenant que Toscanini connaissait par cœur tout l'opéra, lui proposèrent de diriger. Le jeune musicien de dix-neuf ans accepta, monta sur le podium et dirigea avec succès. La critique fut si laudative qu'on fit diriger les autres opéras de la saison par Toscanini, soit douze opéras. »

« C'en fut assez pour attirer l'attention de la Casa Musicale de Milan. La propriétaire Giovanna Luca, lui demanda de préparer l'opéra *Edmée*, d'Alfredo Catalini, dont la première aurait lieu à Turin. Ce fut un autre succès. Le jeune maestro fut invité à diriger dans plusieurs autres villes d'Italie. Puis ce furent Milan (la Scala), New York (Le Metropolitan), de nouveau l'Italie où il ne dédaigna pas de diriger les fanfares militaires durant la guerre avant de prendre la direction des concerts de La Scala. Enfin Toscanini vint s'établir à New York où il fut chargé de la direction de la New York Philharmonic Orchestra, et plus tard de la National Broadcasting Company Orchestra. Ce fut son dernier champ d'action. Le grand âge ne ralentit pas son activité: octogénaire, il dirigeait encore brillamment. Il donna son dernier concert le 4 avril 1954 à l'âge de quatre-vingt-sept ans. »

L'émission **Soirée de Gala**, diffusée au réseau FM de Radio-Canada le lundi 26 juillet à 20 heures, fera revivre la soirée mémorable du 27 janvier 1921 où le grand chef Arturo Toscanini se produisait au Théâtre Loews de Montréal.

Textes et recherches: Denise Petel.

Réalisation: Roger de Vaudreuil.

Ginette Galarneau

**Un écrivain
et son pays**

Réseau FM
mercredi 28 juillet, 16 h 30

GILLES MARCOTTE et Sherbrooke

Journaliste, professeur à la faculté des lettres de l'Université de Montréal, Gilles Marcotte (né en 1925), avec *le Poids de Dieu* et *Retour à Coolbrooke*, a écrit deux remarquables romans dont on a dit qu'ils apportaient dans notre littérature une « vision nouvelle du monde ». Ses chroniques et ses essais intitulés *Une littérature qui se fait* et *Présence de la critique* le classent parmi les connaisseurs les plus lucides de nos lettres.

Les lecteurs de Gilles Marcotte apprendront donc avec plaisir qu'il vient d'écrire un texte tout chargé d'humour et d'esprit sur Sherbrooke, sa ville natale, qui sera lu à l'émission **Un écrivain et son pays**.

Sur un ton désinvolte et ému il nous y décrit cette « reine des Cantons de l'Est » qui, comme toutes les villes du monde, se transforme à vue d'œil. Il nous parle des mouvements de population et nous dit de quelle façon les Canadiens français ont peu à peu pris la place des Anglais. Il nous raconte des anecdotes di-

vertissantes sur des personnages célèbres de cette région comme Monseigneur Desranleau, Louis Saint-Laurent, Alfred Desrochers, Wilfrid Lemoyne, Roger Matton, Pierre Bourgault.

Gilles Marcotte, pince-sans-rire, nous explique pourquoi il ne faut pas confondre les Laurentides avec les montagnes des Cantons de l'Est et pourquoi il aime et n'aime pas Saint-Benoit-du-Lac...

GILLES MARCOTTE ET SHERBROOKE: une émission de la série **Un écrivain et son pays** sera diffusée au réseau FM de Radio-Canada le mercredi 28 juillet à 16 h 30.

Réalisation: Jean Lacroix.

R.H.

**Orchestre symphonique
de Boston**

Réseau FM
dimanche 25 juillet, 22 heures

WILLIAM STEINBERG

Le réputé chef d'orchestre William Steinberg sera au pupitre de l'**Orchestre symphonique de Boston** le dimanche 25 juillet dans un programme comprenant des pièces de Mozart, Brahms et Beethoven, et ce à compter de 22 heures au réseau FM de Radio-Canada. Il dirigera l'Ouverture de *La Clémence de Titus* (Mozart); la Symphonie no 4 (Brahms) et le concerto no 5 « Empereur » (Beethoven) avec comme soliste le pianiste américain Jerome Lowenthal.

Considéré comme l'un des chefs de file du monde musical aux Etats-Unis, William Steinberg a fait des Etats-Unis son pays d'origine en 1937 à la demande expresse d'Arturo Toscanini qui en fit son assistant à l'orchestre de la National Broadcasting Company. D'origine juive, il a dû quitter l'Allemagne sous l'occupation nazie. Né à Cologne le 1er août 1899, le jeune Steinberg fut diplômé du Conservatoire de cette ville en 1920, obtenant le Prix Wüllner pour la direction d'orchestre. En 1924 William Steinberg se retrouve à l'Opéra de Cologne assistant d'Otto Klemperer, puis au Théâtre allemand de Prague, en 1925, et à l'Opéra de Francfort en 1929, dirigeant un grand nombre de partitions modernes dont *Wozzeck* de Berg.

William Steinberg s'est fait connaître aux Etats-Unis à la direction des orchestres de Buffalo, New York et surtout de Pittsburgh où il fut directeur musical de 1952 jusqu'à sa retraite en 1976. Parallèlement, de 1968 à 1972, chose assez unique, il fut chef attitré de l'orchestre symphonique de Boston.

C'est un de ces concerts, enregistré le 29 février 1972, que nous entendrons à l'émission **Orchestre symphonique de Boston** le dimanche 25 juillet à 22 heures.

Animateur: Henri Bergeron.

Réalisation: André-F. Hébert.

G.G.

LA TRIBUNE INTERNATIONALE DES COMPOSITEURS

Au printemps, à Paris, depuis 22 ans se tient la Tribune internationale des compositeurs sous les auspices du Conseil international de la musique créé par l'Unesco. Cette année 35 pays y ont délégué des représentants avec chacun deux ou trois œuvres récentes. Comme par le passé, les radiodiffuseurs nationaux, dont la Société Radio-Canada, se sont engagés à diffuser certaines pièces présentées au cours de cet échange, riche et intense.

C'est ce que fait l'émission **Musique de notre siècle** pour les auditeurs du réseau FM durant quatre semaines consécutives, et ce depuis le dimanche 11 juillet à 21 heures. Au cours de la troisième émission, soit le 25 juillet, nous entendrons un *Quatuor à cordes* de Jules Lévy; *Ensembles and Cadenzas* de Nicholas Sackman et *Sing Lullaby* de Peter Wiegold.

Le compositeur bulgare Jacques Lévy est né en 1930. Bien qu'il ne se soit consacré entièrement à la musique que dans la vingtaine, son œuvre est déjà considérable. Chef d'orchestre du Théâtre d'Etat de Sofia, il a touché à tous les genres avec grand succès. Son quatuor à cordes, composition récente, qu'il a intitulé *Masques bulgares*, cherche à exprimer les émotions ressenties lorsque l'on regarde les jeux nationaux bulgares des Koukers. *Masques bulgares* est interprété par le Quatuor Tilev de la Radio et Télévision d'Etat.

Quant à *Ensembles and Cadenzas* de Nicholas Sackman, soumise à la Tribune des compositeurs par la British Broadcasting Corporation, c'est une œuvre pour violoncelle, flûte, piccolo, trombone, deux groupes d'instruments à percussion et piano. Comme le dit lui-même le compositeur: « *Ensembles and Cadenzas* ne se réfère pas à des expédients conventionnels spécifiques en tant que tels, mais plutôt à une zone musicale fluide où les instruments assument des rôles dominants ou subordonnés en succession rapide ». Cette pièce a été enregistrée par la London Sinfonietta sous la direction de David Atherton.

Sing Lullaby du compositeur anglais Peter Wiegold a été commandée par le soprano Jane Manning et le contrebassiste Barry Guy qui l'ont créée à Birmingham en 1974. A propos de cette œuvre le musicien a écrit: « Le texte est tiré d'une collection de différentes berceuses traditionnelles, toutefois les paroles ne sont pas utilisées de façon linéaire, mais plutôt en tant que mondes sonores d'où il est possible de tirer du matériel vocal et rythmique. »

Les mélomanes curieux de **Musique de notre siècle** ne voudront pas manquer le dimanche 25 juillet à 21 heures la diffusion d'œuvres modernes présentées à la Tribune internationale des compositeurs au printemps dernier.

Réalisation: Armand Plante.

Horaire

Réseau fm stéréo

SAMEDI
24 juillet

7 h 00 RADIOJOURNAL

7 h 03 AU JOUR LE JOUR

Extr. de "La Gioconda" (Ponchielli): orch. du Festival de Londres, dir. Stanley Black. — Fantaisie en la mineur (Saint-Saëns): Lily Laskine, harpe. — Extr. de "Rigoletto" (Verdi): Joan Sutherland, soprano, Luciano Pavarotti, ténor, et orch. symph. de Londres, dir. Richard Bonyngé. — Extr. du Concerto no 3 (Rachmaninov): Witold Malcuzyński, piano, et orch. philh. de Varsovie, dir. Witold Rowicki. — Extr. de la "Fiancée vendue" (Smetana): orch. philh. de New York, dir. Leonard Bernstein.

Animatrice: Diane Giguère.

8 h 00 AU JOUR LE JOUR

Concerto pour violon et hautbois (Bach): Otto Buchner, Edgar Shann et orch. du Festival de Lucerne, dir. Rudolf Baumgartner. Oeuvres de Saint-Saëns.

Extr. de "Samson et Dalila": orch. André-Kostelanetz. — Caprice pour violon: Ivry Gitlis et orch. national de l'Opéra de Monte-Carlo, dir. Eduard van Remoortel.

Extr. de "Gayaneh" (Khatchaturian): orch. philh. de Leningrad, dir. Genady Rozhdestvensky. — Extr. de "La Bayadère" (Minkus): Erich Gruenberg, violon, et orch. symph. de Londres, dir. Richard Bonyngé.

9 h 00 A PAS DE VELOURS

Symphonie no 6 en fa "Pastorale" (Beethoven): Royal Philharmonic Or-

chestra, dir. Henry Lewis. — "Mascardade" (Khatchaturian): orch. Philharmonia, dir. Aram Khatchaturian.

10 h 00 RADIOJOURNAL

10 h 03 LA CHANSON EN ETOFFE DU PAYS

"Portrait de Louise Forestier".

"A toi belle hirondelle", "Le Reel de la cour", "La Ballade en sac d'école", "La Prison de Londres", "Aime mon cœur", "Lindbergh", "On est bien mieux chez nous", "La Boulée" et "Les Mon'réalais".

Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 CHANSONS VOLTIGEANTES... CHANSONS DOLENTES

(7e d'une série de 14 émissions). Jacques Labrecque nous présente différentes versions de chansons de folklore.

11 h 00 RADIOJOURNAL

11 h 03 CHRONIQUE DU DISQUE

Invité: Docteur Gilles Richer. Oeuvres de Handel, Haydn et Bellini. Animateur: Henri Bergeron.

12 h 00 RADIOJOURNAL

12 h 03 MELODIES

Invitée: Louise Lebrun, soprano.

Au piano: John Newmark.

"A une petite violette", "Mon amour est vert", "Oh! Si je retrouvais le chemin de l'enfance", "La Sérénade inutile", "Le Rossignol", "Des mélodies traversent mon esprit", "Nous mar-

chions tous les deux", "La Sérénade", "Mon sommeil se fait plus léger chaque nuit" et "Maman, je veux quelque chose" (Brahms).

12 h 30 A CAPPELLA

Chœur du St. John's College of Cambridge, dir. George Guest.

Motet et Messe "Veni sponsa Christi" (Palestrina).

Animateur: André Hébert.

13 h 00 GRAVURES IMMORTELLLES

Septuor en si bémol (Berwald): ens. Melos de Londres. — Quatuor en ré mineur, op. 56 (Sibelius): Quatuor de Copenhague.

14 h 00 RADIOJOURNAL

14 h 03 L'OPERA DU SAMEDI

"Les Contes d'Hoffmann" de Jacques Offenbach.

Nicolai Gedda, Gianna D'Angelo, Elisabeth Schwarzkopf, Victoria de Los Angeles, Christiane Gayraud, Renée Fauré, Jean-Christophe Benoît, Nikola Guiselev, George London, Ernest Blanc, Michel Sénéchal, Jean-Pierre Laffage, Robert Geay, André Mallabrera, Jacques Pruvost, Jacques Loreau, chœur René-Duclos et orch. de l'Association des Concerts du Conservatoire, dir. André Cluytens.

Voir article en page 21

17 h 00 MUSIQUE DE BALLET

Extr. de "Casse-Noisette" (Tchaïkov-

sky): orch. de la Suisse romande, dir. Ernest Ansermet.

18 h 00 PRELUDE AU SOIR

"Chopiniana" (Chopin-Fokine): orch. du Théâtre Bolchoï, dir. Algis Zuraitis. — Ouverture "Pour une fête académique" (Brahms): orch. Philharmonia, dir. Josef Krips.

19 h 00 JAZZ EN LIBERTE

19 h 30 LES GRANDES RELIGIONS

"Le Moyen Age".

(4e d'une série de 16 émissions).

"Charme du XIIIe siècle et morale catholique".

Invité: Monseigneur Philippe Delaye, médiéviste, moraliste et professeur à l'Université de Louvain.

Texte et recherches: Guy Allard.

Voir article en page 22

20 h 00 LA COMEDIE-FRANÇAISE

"Les Fourberies de Scapin" et "La Jalousie du barbouillé" de Molière.

22 h 00 DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

Présentation d'œuvres de Milhaud, Bartok, Janacek, Enesco, Lekeu, Beethoven, Bach, Casterède, Respighi, Morin, Danyel, de Lavigne et Poulenc.

Animateur: François Bertrand.

24 h 00 RADIOJOURNAL

0 h 03 AUX SOURCES DE LA BIBLE

"L'homme ne peut acheter son salut" (Les Psaumes).

Lectrice: Diane Giguère.

DIMANCHE

25 juillet

7 h 00 RADIOJOURNAL

7 h 03 AU TEMPS DES CATHEDRALES

Concerto no 1 en do (Haydn): E. Power Biggs, orgue, et orch. Columbia, dir. Zoltan Rozsnyai. — Cantate no 43 "Dieu s'élève dans les cieux" (Bach): chœur Heinrich-Schütz et orch. de chambre de Pforzheim, dir. Fritz Werner. — "Viveen Félici" (Anerio): chœur et orch. de Munich, dir. Rudolf Ewerhart. — Chaconne pour orgue (Buxtehude): E. Power Biggs. — Messe (Monteverdi): Deller Consort. — "La Cathédrale engloutie"

(Debussy-Stokowski): New Philharmonic Orchestra, dir. Leopold Stokowski. — "In the Beginning" (Copland): Marjorie McKay, soprano, et les Gregg Smith Singers. — Suite "Saint Paul" (Holst): orch., dir. Malcolm Sargent.

9 h 00 RADIOJOURNAL

9 h 03 ORCHESTRES CANADIENS

Orchestre de chambre de Radio-Canada à Vancouver.

Dir.: John Avison.

Soliste: Riki Rurofsky, soprano.

"Denkmal" (Cruft). — Sérénade (1768) (Boccherini). — Motet "Exsultate Jubilate", K. 165 (Mozart). — "Musica

serena" (Weisgarber). — Suite "Re-naissance" (Smith-Brindle).

10 h 00 RADIOJOURNAL

10 h 03 HIER ENCORE

De Toronto.

"La pêche dans la société traditionnelle québécoise".

Le long des deux rives du Saint-Laurent, on pêche le hareng pour en faire de l'engrais ou encore pour le fumer. Les pêches à fascines sont chargées de saumon. Les pêcheurs du Bas du Fleuve se souviennent des barques remplies de poissons.

Animatrice: Louise Arcand.

10 h 30 RECITAL

Invités: Luis Grinhauz, violoniste, et Berta Grinhauz, pianiste.

Sonate pour violon et piano (1921) (Janacek). — Ballade en ré mineur, op. 15 (Dvorak). — Fantaisie slave en si mineur (Dvorak-Kreisler).

11 h 00 RADIOJOURNAL

11 h 03 ENTRETIENS

"La Suisse et ses mythes".

Invité: Adolf Muschg.

Interview: Richard Salesses.

Voir article en page 18

11 h 30 LES ORGUES HISTORIQUES

Antoine Bouchard à l'orgue de l'église de Houdan en France.

Extr. de la "Messe à l'usage des paroisses" et de la "Messe à l'usage des couvents" (Couperin).

12 h 00 RADIOJOURNAL

12 h 03 TOUR DE CHANT

Echos du Festival de la chanson à Spa. En vedette Joe Dassin.

13 h 00 RADIOJOURNAL

13 h 03 MUSIQUE DES NATIONS

Folklore international.

Animateur: Alain Stanké.

14 h 00 RADIOJOURNAL

14 h 03 AU GRE DE LA FANTAISIE

Trois heures de belle musique choisie parmi les répertoires classique, romantique et moderne.

"Le groupe des 'Six' en France": Milhaud, Durey, Honegger, Auric, Poulenc et Tailleferre.

Animatrice: Ginette Bellavance.

15 h 00 RADIOJOURNAL

15 h 03 AU GRE DE LA FANTAISIE

"Le groupe des 'Cinq' en Russie": Bakirev, Moussorgsky, Cui, Borodine et Rimsky-Korsakov.

16 h 00 RADIOJOURNAL

16 h 03 AU GRE DE LA FANTAISIE

"Les Trois Viennois": Schoenberg, Webern et Berg.

17 h 00 MUSIQUE CANADIENNE

"Départs", "Ikkii" et "Radiance" (François Morel): orch. de la S.M.C.Q., dir. Serge Garant.

"Madrigal II" (Bruce Ma'her): Patricia Rideout, contralto, Mary Morrison, soprano, et orch. de la S.M.C.Q., dir. Serge Garant.

18 h 00 POUR LE CLAVIER

"La Toccata".

Toccate en sol mineur (Scarlatti); Toccate en mi mineur (Bach); Toccate en do, op. 7 (Schumann); Toccate, op. 72 no 3 (Saint-Saëns); Toccate (Prokofiev); Toccate (Poulenc); Toccate (Sancan); Werner Haas, piano.

19 h 00 LE CHANT DE LA TERRE

Série consacrée aux Psaumes et à la musique qu'ils ont inspirée.

"Le Psaume no 54".

(2e et dernière émission).

Nous sommes en présence d'un psaume dont le moins qu'on puisse dire est qu'il ne nous est pas parvenu dans l'état original de sa composition. Les spécialistes qui s'occupent de critique textuelle ont un mal inimaginable à reconstituer le texte de ce psaume. De toute façon, il se dégage de l'ensemble, même tel qu'il nous est parvenu aujourd'hui, une expression de noble tristesse devant la malice et la méchanceté des hommes.

Oeuvres de Gabrieli, Lassus, Poulenc, Archangelsky, Del Vasto, Victoria et musique grégorienne.

Animateur: Gilles Dupuis.

20 h 00 CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI

"Marcher sur ses deux jambes".

(1re d'une série de 2 émissions).

Invité: professeur Stuart Schram, politologue, directeur de l'Institut contemporain d'études chinoises de Londres, auteur de maints ouvrages en sinologie, dont le plus récent s'intitule: "Autorité, participation en Chine".

Interview: Louis Bloncourt.

20 h 30 MUSIQUE LEGERE

Un éventail des plus grands succès des années 20 à 70 interprétés par les Boston Pops, dir. Arthur Fiedler.

21 h 00 MUSIQUE DE NOTRE SIECLE

"La Tribune des compositeurs 75".

"Masques bulgares" (Jules Levy): Quatuor Tilev. — "Ensembles and

Cadenzas" (Nicolas Sackman): London Sinfonietta, dir. David Atherton. — "Sing Lullaby" (Peter Wigold): Jane Manning, soprano, et Barry Guy, contrebasse.

Voir article en page 8

22 h 00 ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BOSTON

Dir.: William Steinberg.

Soliste: Jerome Lowenthal, piano. Ouverture de "La Clémence de Titus" (Mozart). — Concerto no 5 "L'Empereur" (Beethoven). — Symphonie no 4, op. 98 (Brahms).

En complément de programme:

Oeuvres de Mozart.

Sonate en do, K. 296: Henryk Szeryng, violon, et Ingrid Haebler, piano. — Sonate no 12, K. 332: Christoph Eschenbach, piano.

Animateur: Henri Bergeron.

Voir article en page 7

24 h 00 RADIOJOURNAL

0 h 03 AUX SOURCES DE LA BIBLE

"Je ne veux pas de tes sacrifices" (Les Psaumes).

Lectrice: Diane Giguère.

LUNDI

26 juillet

7 h 00 RADIOJOURNAL

7 h 03 AU JOUR LE JOUR

Ouverture du "Vaisseau fantôme" (Wagner): orch. de Cleveland, dir. George Szell. — Symphonie no 19 (Mozart): Academy of Saint-Martin-in-the-Fields, dir. Neville Marriner. — Extr. du Concerto no 2, op. 83 (Brahms): Claudio Arrau, piano, et orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Bernard Haitink. — "My Old Kentucky Home" et "Oh! Susanna" (Foster): chorale Roger-Wagner. — Extr. d'"Otello" (Verdi): orch. de Cleveland, dir. Lorin Maazel.

Animatrice: Diane Giguère.

8 h 00 RADIOJOURNAL

8 h 03 AU JOUR LE JOUR

Extr. du Concertino pour clarinette et violoncelle (Winter): Jost Michaels, Irène Güdel et orch. de chambre de La Sarre, dir. Karl Ristenpart.

Oeuvres de Chabrier.

"Habanera": orch. des Concerts du Conservatoire, dir. Pierre Dervaux. — Extr. de la Suite pastorale: orch. symph. de Détroit, dir. Paul Paray.

Extr. de "Cavalleria Rusticana" (Mascagni): orch. philh. de Berlin, dir. Herbert von Karajan.

8 h 47 UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE

L'Homme et la Nature: la ville — l'écologie de l'architecture et des matériaux de construction par le professeur Balwant S. Saini, directeur du Département de l'Architecture à l'Université du Queensland (Australie).

9 h 00 RADIOJOURNAL

9 h 03 ANNIVERSAIRES

Emission qui rappelle les dates importantes de l'histoire de la musique.

Animateur: Jean Deschamps.

10 h 30 LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: André Vigeant.

12 h 00 RADIOJOURNAL

12 h 03 LE TEMPS QUI CHANTE

Animateur: Pierre Perreault.

13 h 00 CONTREPOINT

Animateur: André Vigeant.

14 h 00 AIRS D'OPERA

Extr. de "Lakmé" (Delibes): Joan Sutherland, soprano; Gabriel Bacquier, baryton; Alain Vanzo, ténor.

14 h 30 MUSIQUE DE CHAMBRE

Quatuors no 20, K. 499 et no 21, K. 575 (Mozart): Quartetto Italiano.

15 h 30 AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

16 h 30 UN ARTISTE ET SON MILIEU

(7^e d'une série de 13 émissions).

"Gérard Tremblay, peintre et graveur".

Interview: Guy Robert, critique d'art.

Voir article en page 23

17 h 30 FESTIVALS DU MONDE

Concours International de la Radio allemande de Munich 1975.

Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Eliahu Inbal.

Fantaisie et fugue, op. 57 (Reger): Klemens Schnorr, orgue. — Concerto no 3, K. 216 (Mozart): Dora Schwarz-

berg, violon, — Extr. du concerto pour
basson (Pauer): Jiri Seidl.
Animateur: André Hébert.

**19 h 00 LES MUSICIENS PAR
EUX-MEMES**

Invité: Georges Migot, compositeur.
Animateur: Jean Deschamps.

20 h 00 RADIOJOURNAL

20 h 03 SOIREE DE GALA

Au cinéma Loews, le soir du 27 jan-
vier 1921, Arturo Toscanini dirige
l'Orchestre de la Scala de Milan.
Danses et Airs italiens du XVIe siè-
cle (Respighi): orch. Philharmonia
Hungarica, dir. Antal Dorati. —
"Iberia" (Debussy); "Don Juan"
(Strauss); extr. de "Tristan et Isol-
de" (Wagner): orch. symph. de la
NBC, dir. Arturo Toscanini.
Voir article en page 5

21 h 30 RECITAL D'ORGUE

Lucien Poirier à l'orgue de l'église
St-Ambroise de Loretteville.
Extr. de la 3e partie du "Clavierübung"

(Bach).

22 h 00 LES PETITS ENSEMBLES

Octuor (1928) (Stravinsky): dir. Igor
Stravinsky. — Concerto grosso, op. 3
no 2 (Handel): Academy of St-Martin-
in-the-Fields, dir. Neville Marriner.

22 h 30 LES JEUNES ARTISTES

Invitées: Sandy MacDonald, basson;
Johanne Arel, violon; Sylvie Laville,
alto; et Katherine Stern, violoncelle.
Quatuor, op. 5 no 1 (Vogel). — Extr.
de la Sonate pour basson et violon-
celle (Mozart).

23 h 00 VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Dimitri Chosta-
kovitch.
Symphonie no 10 en mi mineur: orch.
philh. de Berlin, dir. Herbert von Kara-
jan.

24 h 00 RADIOJOURNAL

0 h 03 AUX SOURCES DE LA BIBLE
"Pitié pour moi, Seigneur!" (Les Psau-
mes).

Lectrice: Diane Giguère.

MARDI
27 juillet

7 h 00 RADIOJOURNAL

7 h 03 AU JOUR LE JOUR

Ouverture d' "Il Pastor Fido" (Handel):
orch. New Philharmonia, dir. Raymond
Leppard. — Extr. de la Symphonie
"Inachevée" (Schubert): orch. philh.
de Londres, dir. Artur Rodzinski. —
Trois Petites Danses hongroises
(Brahms): Robert Gerle, violon, et
Norman Shelter, piano. — Extr. du
Concerto no 2 (Beethoven): Friedrich
Gulda, piano, et orch. philh. de Vienne,
dir. Horst Stein. — "Cloudburst" (Gro-
fé): orch. André-Kostelanetz.

8 h 00 RADIOJOURNAL

8 h 03 AU JOUR LE JOUR

Concerto en la (M. Haydn): Arthur
Gumiaux, violon, et orch. du Concert-
gebouw d'Amsterdam, dir. Edo de
Waart.
Oeuvres de Dvorak.
Danse slave, op. 72 no 2: orch. symph.
de Londres, dir. Stanley Black. —
Extr. de la Symphonie no 9: orch.
symph. de Berlin, dir. Rafael Kubelik.

**8 h 47 UNIVERSITE RADIOPHONI-
QUE ET TELEVISUELLE
INTERNATIONALE**

L'Homme et la Nature: la ville — pol-
lution dans les grandes villes par Ken-
neth Mellanby (Grande-Bretagne).

9 h 00 RADIOJOURNAL

9 h 03 ANNIVERSAIRES

Emission qui rappelle les dates impor-
tantes de l'histoire de la musique.
Animateur: Jean Deschamps.

10 h 30 LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: André Vigeant.

12 h 00 RADIOJOURNAL

12 h 03 LE TEMPS QUI CHANTE

Animateur: Pierre Perreault.

13 h 00 CONTREPOINT

Animateur: André Vigeant.

14 h 00 AIRS D'OPERA

Extr. du "Prince Igor" (Borodine):
Boris Christoff, Constantin Chekerliiski,
chœurs et orch. de l'Opéra de Sofia,
dir. Jerzy Semkow.

14 h 30 MUSIQUE DE CHAMBRE

"Il Pastor Fido" (Vivaldi): Hans-Martin Linde, flûte; Eduard Melkus, violon; Alfred Sous, hautbois; René Zosso, vielle; Garo Atmacayan, violoncelle; Walter Stiftner, basson; et Huguette Dreyfus, clavecin.

15 h 30 AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

16 h 30 PORTRAITS

(8e et dernière émission).

"Barbra Streisand".

Texte: Pierre Villon.

Voir article en page 3

17 h 30 FESTIVALS DU MONDE

Concours International de la Radio allemande de Munich 1975.

Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Eliahu Inbal.

Introduction et Rondo capriccioso, op. 28 (Saint-Saëns): Eugen Sarbu, violon. — Concerto en fa, op. 75 (Weber): Tomasz Marcin Sosnowski, basson. — Concerto no 17, K. 453 (Mozart): Diane Walsh, piano.

Concerto no 17, K. 453 (Mozart): Diane Walsh, piano.

Animateur: André Hébert.

19 h 00 LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Invité: Georges Migot, compositeur. Animateur: Jean Deschamps.

20 h 00 RADIOJOURNAL**20 h 03 L'ART AUJOURD'HUI**

"Le Théâtre Bolchoï, aujourd'hui!" Célébration du bicentenaire de sa création à Moscou. L'U.N.E.S.C.O. présente des extraits de quelques-unes des œuvres les plus connues de son

répertoire.

Production: U.N.E.S.C.O.

20 h 30 CONCERT INTIME

Concerto grosso en ré, op. 6 no 5 (Handel): English Chamber Orchestra, dir. Raymond Leppard. — Concerto grosso no 12 en ré mineur (Geminiani): I Musici.

21 h 00 DOCUMENTS

"Sylvia Plath et l'angoisse de vivre".

Production: Radio France.

Voir article en page 20

22 h 00 LES PETITS ENSEMBLES

Oeuvres de Haydn.

Quatuor pour guitare: John Williams et Groupe Leveday, Fleming, Aronowitz.

— Sonate en sol: Steven Staryk, violon, et Lise Boucher.

22 h 30 L'ATELIER DES INEDITS

"La Grande", un récit de Nadine Margloive.

Lectrice: Monique Chailier.

23 h 00 VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Dimitri Chostakovitch.

Extr. de la Suite de ballet no 2: orch. du Théâtre Bolchoï, dir. Maksim Chostakovitch. — "Memorable year — 1919": orch. symph. de l'U.R.S.S., dir. Alexander Gauk. — Extr. des Préludes et fugues, op. 87: Roger Woodward, piano.

24 h 00 RADIOJOURNAL**0 h 03 AUX SOURCES DE LA BIBLE**

"Les justes se riront du pécheur" (Les Psaumes).

Lectrice: Diane Giguère.

MERCREDI**28 juillet****7 h 00 RADIOJOURNAL****7 h 03 AU JOUR LE JOUR**

Ouverture des "Noces de Figaro" (Mozart): orch. de Los Angeles, dir. Zubin Mehta. — Quatuor no 4 (Rossini): Maxence Larrieu, flûte; Guy Deplus, clarinette; Daniel Bourque, cor; Jean-Pierre Larocque, basson. — Fantaisie, op. 80 (Beethoven): chœur et orch. de l'Académie de Vienne, Daniel Barenboim, chef et pianiste. — Quatuor no 17 en fa (Haydn): Quartetto Italiano.

8 h 00 RADIOJOURNAL**8 h 03 AU JOUR LE JOUR**

Oeuvres de Handel.

Concerto en ré: Maurice André, trompette, et orch. Jean-François-Paillard. — "Water Music": orch. Jean-François-Paillard.

Oeuvres de Rachmaninov.

Extr. de la Rhapsodie sur un thème de Paganini: Philippe Entremont, piano, et orch. de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy. — Extr. du Concerto no 2: Gina Bachauer, piano, et orch. de Stras-

bourg, dir. Alain Lombard.
Extr. des "Pêcheurs de perles" et de
"Carmen" (Bizet); orch. André-Kostelanetz.

8 h 47 UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE

L'Homme et la Nature: la ville — l'éologie des systèmes urbains par Jan Dessau, directeur de l'Institut de Recherche économique et de Planification à l'Université des Sciences sociales de Grenoble (France).

9 h 00 RADIOJOURNAL

9 h 03 ANNIVERSAIRES
Emission qui rappelle les dates importantes de l'histoire de la musique.
Animateur: Jean Deschamps.

10 h 30 LE MATIN DES MUSICIENS
Animateur: André Vigeant.

12 h 00 RADIOJOURNAL

12 h 03 LE TEMPS QUI CHANTE
Animateur: Pierre Perreault.

13 h 00 CONTREPOINT
Animateur: André Vigeant.

14 h 00 AIRS D'OPERA
Extr. de "La Juive" (Halévy); de "Lohengrin" (Wagner); de "Simon Boccanegra" (Verdi); et d'"Eugène Onéguine" (Tchaikovsky); Plácido Domingo, ténor.

14 h 30 MUSIQUE DE CHAMBRE
"La Création du monde" (Milhaud) et "A Cuban Overture" (Gershwin); orch. symph. de Prague, dir. Vaclav Neumann. — Symphonie no 4 "Deliciae Basiliensis" (Honegger); orch. national de l'O.R.T.F., dir. Charles Munch.

15 h 30 AVEC OU SANS SOLEIL
Animateur: Jean-Paul Nolet.

16 h 30 UN ECRIVAIN ET SON PAYS
"Gilles Marcotte et Sherbrooke".
Voir article en page 6

17 h 30 FESTIVALS DU MONDE
De Hongrie.
Symphonie no 3 (Beethoven); orch.

symph. de Budapest, dir. György Lehel.
— Suite "Hary Janos" (Kodaly); orch.
— Suite "Hary Janos" (Kodaly); orch. symph. de Budapest, dir. Adam Fischer.

Animateur: André Hébert.

19 h 00 LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Invité: Georges Migot, compositeur.
Animateur: Jean Deschamps.

20 h 00 RADIOJOURNAL

20 h 03 LITTERATURE AU PLURIEL
"Qu'est-ce que la littérature ?".

Collaborateurs: Wilfrid Lemoyne, Jacques Brault, François Ricard et Nicole Deschamps.

20 h 30 LES GRANDS CONCERTS
Quintette en fa mineur op. 34 (Brahms); Christoph Eschenbach, piano, et Quatuor Amadeus. — "Te Deum" (Nicolai); sol., chœur et orch. symph. de Radio-Berlin, dir. Mathieu Lange.

Animateur: Henri Bergeron.

22 h 00 LES PETITS ENSEMBLES

Sonate en fa (Krumpholtz); Robert Aitken, flûte, et Erica Goodman, harpe. — Sonate pour violoncelle et piano (Beethoven); Mstislav Rostropovitch et Sviatoslav Richter.

22 h 30 LA FEUILLAISON

"Le Temps des gadgets" de Raymond Plante.

Voir article en page 2

23 h 00 VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Dimitri Chostakovitch.

Concertino, op. 94: Dimitri Chostakovitch, piano, et orch., dir. Maksim Chostakovitch. — "The Sun Shines Over our Motherland", op. 90: chœurs et orch. philh. de Moscou, dir. Kiril Kondrachine. — Extr. des Préludes et fugues, op. 87: Roger Woodward, piano.

24 h 00 RADIOJOURNAL

0 h 03 AUX SOURCES DE LA BIBLE
"Ils sont tous pécheurs !" (Les Psau-
mes).

Lectrice: Diane Giguère.

JEUDI

29 juillet

7 h 00 RADIOJOURNAL

7 h 03 AU JOUR LE JOUR

Extr. de la Symphonie no 4 (Tchaïkovsky): orch. Philharmonia, dir. Otto Klemperer. — Extr. du Quatuor, op. 125 no 1 (Schubert): Quatuor de l'Université de l'Alberta. — Extr. de "L'Elixir d'amour" (Donizetti): José Todaro, ténor. — Marche "Huldigungs" (Wagner), orch. symph. de Londres, dir. Marek Janowski. — Extr. du Concerto no 1 (Brahms): Bruno Leonardo Gelber, piano, et orch. philh. de Munich, dir. Franz-Paul Decker. — Caprice no 2 (Paganini): Steven Staryk, violon.

Animatrice: Diane Giguère.

8 h 00 RADIOJOURNAL

8 h 03 AU JOUR LE JOUR

Symphonie concertante en ré (Stamitz): Isaac Stern, violon; Pinchas Zukerman, alto, et English Chamber Orchestra, dir. Daniel Barenboim.

Oeuvres de Rubinstein.

"Rêve angélique": Michael Ponti, piano. — Extr. de la Symphonie no 2: orch. symph. de la Westphalie, dir. Richard Kapp.

"Seul qui connaît la tristesse" (Tchaïkovsky): orch. de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy.

8 h 47 UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE

L'Homme et la Nature: la ville — la mesure de la qualité de l'environnement urbain par Jan Dessau, directeur de l'Institut de Recherche économique et de Planification à l'Université des Sciences sociales de Grenoble (France).

9 h 00 RADIOJOURNAL

9 h 03 ANNIVERSAIRES

Emission qui rappelle les dates importantes de l'histoire de la musique.

Animateur: Jean Deschamps.

10 h 30 LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: André Vigeant.

12 h 00 RADIOJOURNAL

12 h 03 LE TEMPS QUI CHANTE

Animateur: Pierre Perreault.

13 h 00 CONTREPOINT

Animateur: André Vigeant.

14 h 00 AIRS D'OPERA

Extr. de "Lohengrin" et de "Tannhäuser" (Wagner); de "Nabucco" (Verdi); et de "Turandot" (Puccini): chœurs de l'Opéra de Berlin.

14 h 30 MUSIQUE DE CHAMBRE

Oeuvres de Dvorak.

Quintette en la, op. 81; Peter Serkin, piano; Alexander Schneider et Félix Galimir, violons; Michael Tree, alto; David Seyer, violoncelle. — Quatre Duos moraviens, op. 20: Mary Burgess, soprano; Jon Humphrey, ténor; Louis Battle, piano.

15 h 30 AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

16 h 30 DU MONDE ENTIER AU CŒUR DU MONDE

"L'Iran".

Invité: Karl Flinker.

Animateur: Normand Biron.

17 h 30 FESTIVALS DU MONDE

De la BBC, Londres.

Concert de l'orchestre symphonique de Londres, dir. Kiril Kondrachine.

Soliste: Sviatoslav Richter, piano.

"Andante spianato et Grande Polonaise" (Chopin). — Concerto en sol mineur, op. 33 (Dvorak).

Récital de Mstislav Rostropovitch, violoncelliste.

Au piano: Benjamin Britten.

Sonate pour arpeggione et piano (version pour violoncelle) (Schubert).

Animateur: André Hébert.

19 h 00 LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Invité: Georges Migot, compositeur.

Animateur: Jean Deschamps.

20 h 00 RADIOJOURNAL

20 h 03 DES LIVRES ET DES HOMMES

Pierre Jeancard interviewe Henri Enjalbert, auteur de "Histoire de la vigne et du vin"; Pierre-Marie Doutrelant, auteur de "Les Bons Vins et les autres"; Jean Trémolières, auteur de "Diététique et art de vivre".

20 h 30 ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Orchestre symphonique de Londres.

Dir.: André Prévin.

Extr. de "The England of Elizabeth" et Symphonie no 9 (Vaughan Williams). — "Beishazzar's Feast" (Walton).

Animateur: André Hébert.

22 h 00 LES PETITS ENSEMBLES
Sonate no 3 (Beethoven): Fritz Kreisler, violon, et Sergéï Rachmaninov, piano.

22 h 30 INTERPRETES CANADIENS
Concerto en do, K. 299 (Mozart): Robert Cram, flûte; Erica Goodman, harpe, et orch. du Centre national des Arts d'Ottawa, dir. Mario Bernardi.

23 h 00 VIENNE LA NUIT
La vie et l'œuvre de Dimitri Chostakovitch.

Concerto no 1, op. 99: David Oistrakh, violon, et orch. New Philharmonia, dir. Maksim Chostakovitch. — Ouverture "Pour un festival", op. 96: orch. philh. tchèque, dir. Karel Ancerl. — Prélude et fugue, op. 87 no 16: Dimitri Chostakovitch, piano.

24 h 00 RADIOJOURNAL

0 h 03 AUX SOURCES DE LA BIBLE
"Je frémis sous les huées de l'impie" (Les Psaumes).
Lectrice: Diane Giguère.

VENDREDI **30 juillet**

7 h 00 RADIOJOURNAL

7 h 03 AU JOUR LE JOUR

Concerto, op. 5 no 7 (Albinoni): ens. instrumental Andrée-Colson. — Extr. de la Sonate en la, op. 120 (Schubert): Vladimir Ashkenazy, piano. — Extr. de "La Traviata" (Verdi): Sherrill Milnes, baryton. — Extr. de "Shéhérazade" (Rimsky-Korsakov): orch. symph. de Londres, dir. Eugène Goossens. — "Chanson d'amour" (Suk-Kogan): David Oistrakh, violon. — Extr. de "La Jolie Fille de Perth" (Bizet): orch. de la Suisse romande, dir. Ernest Ansermet.

Animatrice: Diane Giguère.

8 h 00 RADIOJOURNAL

8 h 03 AU JOUR LE JOUR

Concerto pour violoncelle (Tartini): Enrico Mainardi et orch. du Festival de Lucerne, dir. Rudolf Baumgartner. — "Lorsqu'on est heureux" (Dulac): Jacqueline Dulac.

Oeuvres de Schubert.

Extr. de la Symphonie no 6: orch. du Festival Bath, dir. Yehudi Menuhin. — Extr. de la Symphonie no 4: orch. national de Dresde, dir. Wolfgang Sawalisch.

8 h 47 UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE

L'Homme et la Nature: stratégie écologique globale — la permanence de la protection par Max Nicholson, ancien directeur de la Conservation de la Nature en Grande-Bretagne.

9 h 00 RADIOJOURNAL

9 h 03 ANNIVERSAIRES

Emission qui rappelle les dates importantes de l'histoire de la musique.
Animateur: Jean Deschamps.

10 h 30 LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: André Vigeant.

12 h 00 RADIOJOURNAL

12 h 03 LE TEMPS QUI CHANTE

Animateur: Pierre Perreault.

13 h 00 CONTREPOINT

Animateur: André Vigeant.

14 h 00 AIRS D'OPERA

Extr. de "La Sonnambula" (Bellini): Lina Pagliughi, Wanda Ruggeri, Ferruccio Tagliavini, Cesare Siepi, Pier Luigi Latinucci et Anna Maria Anelai.

14 h 30 MUSIQUE DE CHAMBRE

"Irlande" (Berlioz): April Cantelo, soprano; Helen Watts, contralto; Robert Tear, ténor; Richard Salter, basse; Viola Tunnard, piano; chœurs Monteverdi, dir. John Eliot Gardiner. — Septuor (Milhaud): Gérard Jarry et Jacques Ghestem, violons; Serge Collot et Michel Wales, altos; Michel Tournus et Michel Renard, violoncelles; Jacques Cazauran, contrebasse.

15 h 30 AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

16 h 00 DIALOGUES AMERICAINS

(8e d'une série de 12 émissions).

"Le Rôle de la littérature".

Invités: Michael Riffaterre, professeur de Littérature à l'Université Columbia, président du Département de Français et de Philologie romane et directeur

de la *Romanic Review*. — Michel Beaujour, professeur de Littérature française à l'Université de New York et auteur du "Jeu de Rabelais" et de "La France contemporaine".
Co-production: Radio France et Radio-Canada.

17 h 30 FESTIVALS DU MONDE

De Suisse, concert Mozart donné par l'orchestre de la Suisse romande, dir. Pierre Colombo.

Soliste: Alicia de Larrocha, piano. Ouverture d'"Idoménée"; Concerto en si bémol, K. 595; "Trauermusik", K. 477; Symphonie no 38 "Prague".

Animateur: André Hébert.

19 h 00 LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Invité: Georges Migot, compositeur.

Animateur: Jean Deschamps.

20 h 00 RADIOJOURNAL

20 h 03 LE PONT DES ARTS

De Matane.

"Le Festival de folklore inter-ethnique de Saint-Octave de l'Avenir".

Invités: Guy Landry, du Conseil canadien des arts populaires; Jean-Pierre Chrétien, organisateur du Festival; Jocelyne Boudrau, de "La Patente".

Recherche et interviews: Denis Chagnon.

Animateur: Bernard Tremblay.

Voir article en page 23

20 h 30 BANC D'ESSAI

Invitée: Elizabeth Little-Baron, violoncelliste.

Au piano: Philippe Lefèvre.

"Élégie" (Fauré). — Sonate en sol (Bach). — Extr. du "Quatuor pour la fin des temps" (Messiaen).

21 h 00 PREMIERES

22 h 00 LES PETITS ENSEMBLES

Ouverture no 2 en sol mineur (Bach); *Concentus Musicus de Vienne*, dir. Nicolas Harnoncourt.

22 h 30 SCIENCES HUMAINES AUJOURD'HUI

(14e d'une série de 21 émissions).

"Epistémologie des sciences exactes et des sciences humaines".

"Karl Popper et le critère de falsifiabilité".

Textes de Francis Bacon et déclarations de Jacques Monod.

23 h 00 VIENNE LA NUIT

Concerto no 2, op. 102: Dimitri Chostakovitch, piano, et orch. de l'O.R.T.F., dir. André Cluytens. — Quatuor no 6, op. 101: Quatuor Bordine. — Prélude et fugue, op. 87 no 8: Dimitri Chostakovitch, piano.

La vie et l'œuvre de Dimitri Chostakovitch.

24 h 00 RADIOJOURNAL

0 h 03 AUX SOURCES DE LA BIBLE

"Redresse-moi" (Les Psaumes).

Lectrice: Diane Giguère.

Entretiens

Réseau FM
dimanche 25 juillet, 11 heures

LA SUISSE ET SES MYTHES

Selon Adolf Muschg, romancier, auteur dramatique et professeur à l'École polytechnique fédérale de Zurich, la Suisse est un pays qui n'a pas mérité et qui ne mérite pas encore ses mythes...

En effet, explique-t-il à Richard Salesses dans cet **Entretien**, la Suisse n'a fait que conserver les privilèges démocratiques que la Révolution française et les armées de Napoléon lui ont imposés. Plus tard, après la chute de l'Empereur, elle sut heureusement

conserver un parti jacobin suisse au moment où toute l'Europe « retombait dans la nuit de la réaction »: la Suisse était le seul îlot de libéralisme qui restait. Même le fameux neutralisme ne fut jamais désiré vraiment par les Suisses, mais presque imposé de l'extérieur par les grandes puissances européennes qui désiraient la neutralité des routes transalpines afin qu'elles ne tombent pas aux mains de leurs éventuels ennemis. En somme, une liberté par manque, très fragile et toujours menacée.

Plus tard, ce libéralisme, qui fera si facilement accepter les réfugiés de l'étranger, ne sera pas dû au seul altruisme mais à un évident intérêt pour des gens très qualifiés qui contribueront ainsi à bâtir l'Etat et les institutions suisses. L'Helvétie était au fond bien avisée d'accueillir ces émigrés qui quittaient les pays réactionnaires européens.

La Suisse, selon Adolf Muschg, n'est en rien un pays exceptionnel et elle n'a fait, jusqu'à aujourd'hui, que profiter des épargnes qui affluent de partout dans ses coffres. Ce ne fut même pas un pays modèle qui méritait d'être épargné par la Deuxième Guerre mondiale et elle dut encore une fois à la chance d'échapper à la botte d'Hitler.

Il résulte de tout cela que les Suisses, de crainte de faire fuir les capitaux, font de moins en moins preuve d'esprit-critique et ne peuvent même pas se définir eux-mêmes autrement que par la négative. Ils ne disent jamais ce qu'ils sont ou ce qu'ils veulent mais bien plutôt ce qu'ils ne sont pas et ne veulent pas. Même le libéralisme va en s'amenuisant. Si, par exemple, au XIX^e siècle, un étranger pouvait devenir Suisse en deux ou trois jours, il doit attendre aujourd'hui douze ans et faire montre d'une belle mentalité conformiste. Quant aux intellectuels, au sens où on l'entend à Paris, Rome ou Berlin, ils n'existent absolument pas, n'ont aucun pouvoir autre que celui — en bons calvinistes — de l'auto-critique et du sens de la culpabilité . . .

En somme la neutralité suisse sert d'alibi, tout comme la Croix-Rouge qui camoufle en geste humanitaire une absence de politique active.

Quoi qu'il en soit, Adolf Muschg n'hésite pas à dire qu'il se félicite, malgré tout, que les Cantons suisses ne soient pas sous un régime fédéraliste pur car, alors, les Suisses devraient renoncer au peu de liberté vraiment démocratique qui leur reste.

Cette émission d'**Entretiens** sera diffusée au réseau FM de Radio-Canada le dimanche 25 juillet à 11 heures.

Réalisation: Fernand Ouellette.

R.H.

SYLVIA PLATH et l'angoisse de vivre

Ecrivain, poète désormais célèbre aux Etats-Unis et en Angleterre, Sylvia Plath est pratiquement ignorée en France et au Canada. L'émission **Documents** de ce jour veut réparer cette injustice et nous amener à la découverte de l'œuvre forte et originale du poète féminin américain le plus important de notre époque.

Née aux Etats-Unis en 1932 de parents allemands, Sylvia Plath devint orpheline de père à l'âge de neuf ans. Elle restera marquée le reste de sa vie par cette mort. Elève fort studieuse, elle réussit de brillantes études. A vingt ans, elle gagne un concours d'écrivain qui l'envoie à New York, où elle fait connaissance de l'intelligentsia littéraire américaine. Elle écrit des articles dans la revue *Mademoiselle*. D'abord éblouie par ce contact avec le royaume de l'argent, elle souffre très vite de sa facticité, du cynisme des uns, de l'hypocrisie des autres. Rentrée chez elle, après une dépression nerveuse, elle tente de se suicider... Elle retourne ensuite au Smith College (Massachusetts), et à Cambridge où elle rencontre le poète anglais Ted Hughes qu'elle épouse et dont elle a deux enfants. Ils enseignent par la suite tous deux à l'université américaine, puis reviennent en Grande-Bretagne où ils se consacrent dès lors à la poésie.

Un peu plus tard, les difficultés matérielles du jeune ménage, une mauvaise santé, les obstacles que rencontre Sylvia Plath pour éditer ses poèmes semblent finalement avoir brisé un être exceptionnellement doué, mais atteint depuis l'enfance par « l'angoisse de vivre ». En 1963, le suicide de Sylvia Plath suscite dans les milieux intellectuels anglais une très vive émotion.

L'œuvre de Sylvia Plath — un roman, *The Bell Jar*, traduit en français sous le titre *La Cloche de détresse*; trois recueils de poèmes; une correspondance avec sa mère notamment — est d'une grande puissance évocatrice, très liée à la détresse de son époque. En 1960, la violence contenue qu'on y décèle est précurseur de celle qui éclate aujourd'hui.

Cette émission de **Documents**, une production de Radio France, sera diffusée au réseau FM de Radio-Canada le mardi 27 juillet à 21 heures.

Réalisation: Yvonne Taquet avec la collaboration de Garance.

Mise en ondes à Montréal: Gilbert Picard.

DES CONTES MERVEILLEUX

Leur compositeur fut surnommé le Roi du Second Empire. Son nom véritable: Jacob dit Jacques Offenbach. Peu de temps avant sa mort, il réussit à mettre un point final aux fameux *Contes d'Hoffmann*, sans contredire l'un de ses plus beaux ouvrages. Cet opéra-comique en trois actes, un prologue et un épilogue, les mélomanes pourront le réentendre à l'**Opéra du samedi**, le 24 juillet à 14 heures, au réseau FM de Radio-Canada.

C'est au cours des répétitions de *Jeanne d'Arc*, à la Gaité-Lyrique, que Jacques Offenbach dit à Jules Barbier combien il aimerait transformer en opéra son drame fantastique des *Contes d'Hoffmann*. Cette pièce, écrite par Jules Barbier et Michel Carré, connaissait déjà un éclatant succès au théâtre. Barbier s'était facilement laissé convaincre et n'avait pas tardé à se mettre au travail. D'ailleurs, la coupe adoptée restait identique à celle du drame joué à l'Odéon en 1851. La nouvelle partition, signée Jacques Offenbach, devait être créée au Théâtre-Lyrique mais celui-ci fit faillite. Ainsi, le silence régna pendant quelques années autour des *Contes d'Hoffmann* jusqu'au soir du 18 mai 1879 où le maître réunit chez lui plus de trois cents invités dans le but de leur faire écouter « trois ou quatre morceaux terminés » de son œuvre. Le lendemain, Edmond Stoullig écrivait: « Le compositeur se levait de temps à autre pour donner aux exécutants l'impulsion maîtresse, avec une verdeur et une jeunesse qui émerveillaient l'assistance. Dépouillée du prestige de la mise en scène, l'audition des fragments des *Contes d'Hoffmann* n'a été qu'un long triomphe pour le maestro... » Après cette soirée, les portes de la salle Favart ne devaient pas tarder à s'ouvrir.

Malheureusement, la partition des *Contes d'Hoffmann* n'était pas encore terminée et Jacques Offenbach sentait ses forces diminuer de jour en jour. Cet ouvrage ultime, ce testament qu'il désirait laisser à tous ceux qui l'avaient aimé et admiré, se transformait aussi en défi jeté, à la dernière minute de sa vie, à ceux-là même qui avaient douté de lui. Aussi, le maître ne voulait à aucun prix rater sa sortie. Il réussit non sans peine et au prix de mille et un efforts à finir ce travail.

Des *Contes d'Hoffmann* Offenbach ne laissait que la partition de piano, terminée jusqu'à l'accord dernier, annotée déjà de ses indications d'orchestre. C'est Ernest Guiraud qui allait assumer le délicat travail final. La première de l'œuvre, qui connut un triomphe sans précédent à l'Opéra-Comique, eut lieu le 10 février 1881, quatre mois après la mort du compositeur: « Le public confondait dans ses acclamations et le créateur et les interprètes, raconte Jean-Louis Caussoy. C'était Offenbach, gai, souriant,

spirituel, mais c'était aussi le musicien à l'âme tendre, vibrante, toute pleine de passion et de sanglots.»

Aujourd'hui, cette partition demeure l'œuvre d'Offenbach la plus jouée. Et non sans raison. Elle est parfaitement équilibrée, dosée; elle fourmille d'airs à succès dont la délicieuse barcarolle à deux voix *Belle nuit d'amour* a fait plus de trois fois le tour du monde. En outre, les esthètes les plus délicats se plaisent à en vanter les mérites de même que la qualité de l'orchestration.

C'est cet opéra qui met en scène quelques-uns des contes du poète allemand Hoffmann que les auditeurs de l'**Opéra du samedi** pourront écouter le 24 juillet prochain à 14 heures, au réseau FM de Radio-Canada.

Vu le grand nombre de chanteurs qu'exige cette partition nos lecteurs trouveront la distribution dans l'horaire en page 10.

Réalisation: Paul-Henri Chagnon.

C.F.

**Les Grandes
Religions**

Réseau FM
samedi 24 juillet, 19 h 30

CHARME DU XIII^e SIÈCLE ET MORALE CATHOLIQUE

Il est vrai que le XIII^e siècle médiéval exerce encore sur nous, modernes, une sorte de charme. C'est que les hommes de cette époque, semblables à nous en cela, s'adonnaient sans cesse aux recherches et aux inventions créatrices: naissances des villes, reprise économique, apparition de l'amour courtois, montée de la bourgeoisie et des intellectuels, etc. Ils s'appelaient eux-mêmes, d'ailleurs, des *moderni*. Avec le XIII^e siècle,, apparaissent en Occident des valeurs nouvelles dont nous hériterons. C'est à ce moment que certains traits de notre civilisation prennent forme.

Ainsi, au cours de la quatrième émission de cette série sur LE MOYEN AGE, Monseigneur Philippe Delaye, médiéviste, moraliste et professeur à l'Université de Louvain, nous tracera les grandes étapes de l'histoire de la morale catholique qui se précise à cette époque.

Chose intéressante à noter: selon Mgr Delaye, un peu à la façon de Montherlant, il faut s'élever contre le «dolorisme». En effet, le grand spécialiste prend soin de nous dire que la conscience exagérée, obsessive du rôle exclusif de la douleur dans le salut de l'homme, est une morale qui ne vient pas de Dieu mais de l'homme et d'une vision pessimiste de celui-ci. Il correspond à la croyance répandue chez nous que plus on souffre, plus on mérite le ciel...

Cette quatrième émission de la série LE MOYEN AGE sera diffusée au réseau FM de Radio-Canada le samedi 24 juillet à 19 h 30.

Texte et recherche: Guy Allard.

Réalisation: Jean-Charles Déziel.

FESTIVAL DE FOLKLORE INTER-ETHNIQUE

A l'occasion de la « fermeture » par le Gouvernement de la paroisse « marginale » de Saint-Octave de l'Avenir, près de Cap-Chat en Gaspésie, on a organisé un FESTIVAL DE FOLKLORE INTER-ETHNIQUE. Et l'émission **Le Pont des arts**, qui veut elle aussi rendre hommage à la population qui sera déplacée, propose un compte-rendu des festivités qui dureront cinq jours, soit du 4 au 8 août inclusivement.

Ce festival, qui se déroulera dans certains édifices qu'on a conservés comme l'église ou l'école, mettra en vedette des troupes folkloriques canadiennes d'origines diverses (Roumanie, Polynésie, Grèce, Espagne, Ukraine, Russie et Acadie) qui se seront produites dans le cadre des activités culturelles olympiques à Montréal.

Ces cinq jours de danses et de chansons ont été organisés avec la collaboration du Conseil canadien des arts populaires et ont pour objet de faire connaître, d'une part la culture et les coutumes folkloriques des différentes ethnies qui se côtoient au Québec et au Canada et, d'autre part, de permettre à ces groupes d'exercer leur talent dans un environnement culturel différent. Ce sont MM. Guy Landry, du Conseil canadien des arts populaires, et Jean-Pierre Chrétien, l'un des organisateurs du Festival, qui feront les commentaires.

Enfin, en deuxième partie de cette émission, Jocelyne Boudrau, viendra nous parler de *La Patente*, une troupe de théâtre de Sept-Iles qui se produit un peu partout sur la Côte Nord.

Recherche et interviews: Denis Chagnon.

Animateur: Bernard Tremblay.

Réalisation à Matane: Richard Labrie.

R.H.

**Un artiste
et son milieu**

Réseau FM
lundi 26 juillet, 16 h 30

GÉRARD TREMBLAY et la quête poétique en peinture

Les ateliers de quelques-uns de nos meilleurs artistes sont installés rue Saint-Laurent, au cœur du Montréal cosmopolite. Parmi ceux-ci on remarque tout spécialement celui du peintre et graveur Gérard Tremblay qui, justement, aime bien être intégré à un paysage urbain et entendre sans cesse bourdonner voitures et camions.

Pour la série **Un artiste et son milieu**, le critique d'art Guy Robert est allé interviewer Gérard Tremblay et lui a demandé de nous parler de sa vie, de son art en particulier et de l'art en général.

Rappelons que Gérard Tremblay, en plus de faire régulièrement, depuis une trentaine d'années, de la peinture et de la gravure, s'est sérieusement impliqué dans le domaine de la pédagogie artistique, et ce, à divers niveaux; par exemple, il enseigne la didactique à l'Université Laval depuis 1968.

Né aux Eboulements en 1928, Gérard Tremblay a toujours été fasciné par certain coefficient poétique de la réalité. Depuis 1951 il a illustré dans cette perspective des poèmes et publié plusieurs suites de gravures, de lithographies et de sérigraphies. Ses œuvres picturales et graphiques ont été exposées à travers le Canada, au Mexique, en Italie et en France. Gérard Tremblay poursuit discrètement et patiemment son œuvre, sa quête bien personnelle de la poésie.

Cette septième émission de la série **Un artiste et son milieu** sera diffusée au réseau FM de Radio-Canada le lundi 26 juillet à 16 h 30.

Réalisation: André Major.

ICI RADIO-CANADA/RADIO
a/s Periodica Inc.
c.p. 220,
Ville Mont-Royal, Qué.
H3P 3B9

Semaine du 24 au 30 juillet 1976
Affranchissement en numéraire au
tarif de la troisième classe.
Permis numéro B-384

LES RÉCITALS DU RÉSEAU FM

Méodies

Samedi 24 juillet, midi

Invitée: **Louise Lebrun**, soprano, qui était en vedette le 12 juillet au Théâtre Maisonneuve à un concert du programme Arts et culture des Jeux Olympiques de Montréal. Depuis ses débuts, il y a maintenant dix ans, le soprano a remporté des succès mémorables dans le rôle de la Reine de la Nuit de *La Flûte enchantée* de Mozart aux Festivals de Salzbourg, de Glyndebourne et de Santa Fe. Louise Lebrun a aussi joué une trentaine de rôles différents, tant au Canada qu'à l'étranger. Ainsi durant la saison 76-77, en plus de ses engagements aux Etats-Unis, elle entreprendra une tournée en Union soviétique.

Au piano: John Newmark.

Programme entièrement consacré à des œuvres de Brahms.

Réalisation: Jean Morin.

Récital

Dimanche 25 juillet, 10 h 30

Invités: **Luis Grinhaus**, violoniste, et **Berta Grinhaus**, pianiste. Nés en Argentine, établis au Québec depuis quelques années, ces musiciens que les auditeurs entendent régulièrement, notamment à cette émission du réseau FM, ont étudié dans leur pays d'abord, à l'université de l'Indiana par la suite. Luis Grinhaus est membre de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Oeuvres de Janacek, Dvorak, Kreisler.

Réalisation: Jean-Yves Contant.

Les Jeunes

Lundi 26 juillet, 22 h 30

Artistes

Invitées: **Sandy MacDonald**, bassoniste; **Johanne Arel**, violoniste; **Sylvie Laville**, altiste, et **Katherine Stern**, violoncelliste, quatre jeunes musiciennes de Montréal.

Oeuvres de Vogel et Mozart.

Réalisation: Rhéal Gaudet.

Récital

Lundi 26 juillet, 21 h 30

d'orgue

Invité: **Lucien Poirier**, à l'orgue de l'église St-Ambroise de Loretteville.

Oeuvres de Jean-Sébastien Bach.

banç

Vendredi 30 juillet, 20 h 30

d'essai

Invitée: **Elizabeth Little-Baron**, violoncelliste de Montréal, élève de Walter Joachim.

Au piano: Philippe Lefèvre.

Oeuvres de Fauré, Bach et Messiaen.

Réalisation: Rhéal Gaudet.

G.G.